AMUSEMENTS.

OPÉRA FRANÇAIS

Samedi, 30 Novembre, à 8 heures précises
2me Soirée d'Abonnement
Début de M. DUPEYRON—
L'AFRICAINE,
Avec Mmes BRIETTI, NARICI, FAURY; MM. DUPEYRON, CESTE, BOUXMANN, KAROLY, PAZ
GRAND BALLET
Dimanche, 1er Décembre, A Prix Populaires
Matinée à 1 heure—Les Huguenots.
Avec la même Distribution que le Soir d'Ouverture
Le soir à 8 heures, très succès—La Jolie Parfumeuse.
Avec Mmes RACHEL LAYA, DATER, NARICI, MIOLA FAURY; MM. QUEYLA, DOUCHET, ROBERT.
29nov—2f

AUDUBON CE SOIR, A 8.
Matinées Dim., Lun., Jeu., Ven. et Sam. à 2.
AUBREY STOCK CO.,
—DANS—
"THE WHITE SQUADRON"
Une grande production scénique.
Prix de la Matinée—10, 15, 20 et 30c
Prix du Soir—10, 15, 20, 30 et 50c
Dimanche matinée, 1er décembre—"MY PARTNER." A l'étude—"ROMEO ET JULIETTE."
24 nov—6f

TULANE.
Matinées Mercredi et Samedi.
Matinée Extra,
Jeudi, Jour d'Action de Grâce.
$1.00 ..... Plus Haut Prix $1.00
Présentation Spéciale de M. WM A. BRADY
'WAY DOWN EAST,
Par Lottie Blair Parker.
Elaboré par Jos. R. Grismer.
La semaine prochaine—FOXY QUILLER
24nov—6f

CRESCENT.
Ce Soir, Matinées Mardi, Jeudi et Samedi.
La Fameuse Comédie Musicale Américaine et Européenne,
THE BELLE OF NEW YORK,
Avec M. EDWARD J. CONNELLY et 50 Autres
La semaine prochaine—TWO LITTLE VAGRANTS.
24nov 6f

GRAND OPERA HOUSE.
Matinées Lundi, Vendredi et Samedi.
Jeudi, Jour d'Actions de Grâces, matinée extra.
Commençant avec la matinée d'aujourd'hui,
Baldwin-Melville Stock Co.
Présentant une magnifique renaissance du Succès Immense de la comédie française de Sardou
MADAME SANS-GENE.
(Madame DON'T CARE.)
Mise en Scène à décors par M. Louis F. Fetz. Meubles élégants et accessoires modernes. Costumes brillants et uniformes pittoresques de Miller, Philadelphie. Une quantité d'accessoires spéciaux.
Prix: 10—20—30 et 50.
Matinée le Dimanche, 1er décembre—THE BLACK FLAG.
24nov—6f

Crescent City JOCKEY CLUB,
Commençant le 28 novembre.
6 COURSES PAR JOUR.
Admission au Grand Stand 50c
Bâton 4

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.
Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie
Un Hôtel Moderne de Première Classe
Taux: Plan Américain $3.00 et au dessus. Plan Européen, $1.50 et au dessus
Des arrangements peuvent être faits pour les fêtes de Sociétés, Bées, Dîners et Banquets.
Des arrangements de Bains de Vapeur, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.
A. R. BLAKELY & Co., Limité
Propriétaires.
15nov—3m

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

ILLINOIS CENTRAL.

ARRIVER.

No 3 Chicago limited	7:15 p m
No 1 fast mail	9:35 a m
No 3 Cincinnati and Louisville	7:15 p m
No 1 Louisville Mail	9:35 a m
No 23 local mail	10:00 p m
No 25 Northern Express	9:25 a m

DÉPART.

No 4 Chicago limited	9:40 a m
No 24 local mail	7:00 a m
No 4 Cincinnati & Louisville	9:40 a m
No 2 fast mail	7:35 p m
No 26 Northern Express	4:30 p m
No 2 Louisville Mail	7:35 p m

THE YAZOO AND MISSISSIPPI VALLEY.

ARRIVER.

Memphis express	9:10 a m
Vicksburg express	6:35 p m
Baton Rouge accommodat'n	9:45 a m

DÉPART.

Memphis express	4:00 p m
Vicksburg express	7:10 a m
Baton Rouge accommodat'n	4:40 p m

LOUISVILLE & NASHVILLE

ARRIVER.

Fast mail tous les jours	7:25 a m
Express tous les jours	6:20 p m
Limited tous les jours	8:25 p m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	8:55 a m

DÉPART.

Fast mail tous les jours	8:00 p m
Express tous les jours	7:25 a m
Limited tous les jours	9:30 a m
Coast train, tous les jours, excepté dimanche	4:00 p m

QUEEN & CRESCENT ROUTE

ARRIVER.

No 1 limited	8:30 a m
No 3 fast mail	8:10 p m

DÉPART.

No 2 limited	7:30 p m
No 4	8:30 a m

SOUTHERN PACIFIC COMPANY.

ARRIVER.

California and Mex Express	6:45 p m
San Antonio Express	8:35 a m
Houston and N. O. Local	6:10 p m

DÉPART.

N. O. and Houston Local	7:55 a m
San Antonio Express	8:40 p m
California and Mex Express	10:30 a m

TEXAS AND PACIFIC

ARRIVER.

Fort Worth and Texas express	6:15 p m
Fort Allen Local	11:55 a m
Hot Springs, El Paso and California express	7:30 a m

DÉPART.

Fort Worth and Texas express	8:15 a m
Fort Allen Local	3:20 p m
Hot Springs, El Paso and California express	10:00 p m

EAST LOUISIANA RAILROAD.

ARRIVER.

Du dépôt de la Queen and Crescent rue Press. Tous les jours excepté dimanche.

ARRIVER

No 7	8:05 a m

DÉPART.

No 8	4:00 p m

Excursion du dimanche.

ARRIVEZ

No 5	7:45 p m

DÉPART

No 6	7:45 a m

Excursion du Mercredi pour Covington seulement

ARRIVER.

No 5	7:45 p m

DÉPART.

No 10	8:45 a m

NEW ORLEANS, FORT JACKSON AND GRAND ISLE R. R.

ARRIVER.
Dimanche seulement.

Alger	7:35 p m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	9:55 a m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	9:55 a m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:40 p m

DÉPART.
Dimanche seulement.

Alger	8.00 a m

Tous les jours excepté dimanche et samedi.

Alger	4:30 p m

Samedi et dimanche seulement.

Alger	5:30 p m

Tous les jours excepté dimanche.

Alger	8:00 a m

LOUISIANA SOUTHERN RAILWAY.

ARRIVER
Tous les jours excepté dimanche.

De Belair et Shell Beach	9:10 a m

Dimanche seulement.

De Belair	7:00 a m
De Shell Beach	10.02 a m
Shell Beach	7:00 p m

DÉPART.
Tous les jours excepté dimanche.

Pour Belair et Shell Beach	4:10 p m

Dimanche seulement.

Shell Beach	5:30 a m
Shell Beach	8:00 a m
Belair	5:30 p m
Shell Beach	7:30 p m

FAITS DIVERS.

LES COURSES.

Ouverture.

La première réunion d'hier du Crescent City Jockey Club a eu lieu dans l'après-midi, dans des circonstances très heureuses.

Jamais on n'avait vu ici tant de chevaux de valeur et tant d'amateurs du Turf. Le tout étant sous la direction du secrétaire Clark.

Il y a eu six courses, toutes par des chevaux de première classe. Ce qui explique cette affluence d'amateurs et de propriétaires de chevaux, c'est que les bourses destinées aux gagnants ont été augmentées de valeur.

La qualité exceptionnelle des chevaux engagés de prime abord fait augurer une très brillante saison.

On remarquait parmi les principaux bookmaker qui étaient en ligne hier Jim McCall, H. Haines, W. Robert, de St-Louis; Arthur Rose, Kid Rogers, J. McCarthy, Redon, Stutte, etc.

Le juge Reese, un des stewards du du Crescent City Jockey Club, est arrivé hier de Memphis.

On citait aussi parmi les arrivés E. D. Lawrence, qui dirige maintenant le Montana Jockey Club.

Les courses ont attiré un grand nombre d'amateurs nouveaux à la Nouvelle-Orléans.

Banquet aux orphelins.

Les petits orphelins de l'asile de St Joseph, coin Joséphine et Laurel, ont banqueté, grâce à la générosité de leurs frères plus fortunés.

Autre banquet offert aux petits orphelins par le Orphans' Thanksgiving Surprise Club, sous la direction de Miss Rosina Weaver. Cette dernière était assistée par Misses Mamie Lutz, Annie Ellerbush et Said Margarer.

Suicide.

Un Allemand fort âgé, Ferd. Ticher, a voulu se couper la gorge avec une faucille chez lui, au coin des rues Jena et Calhoun. On est arrivé heureusement à temps pour le soulager et il a été transporté à l'hôpital. Ticher, qui a 59 ans, est fatigué de la vie; il veut en finir.

Messe militaire.

Hier, il y a eu grand'messe militaire à l'église St-Alphonse à l'occasion des noces d'argent du capitaine Kantz et de son estimable épouse. La famille Kantz est très estimée de toute la paroisse et les Pères Rédemptoristes et les Sœurs de la Merci se sont fait un devoir de célébrer solennellement cet événement. L'église était brillamment ornée et illuminée. Y assistaient les Gardes Jefferson, les Cadets de St-Alphonse.

Les militaires étaient sous les ordres des lieutenants Tillotson et J. Langridge, en tout 40 personnes en uniforme. Le capitaine portait l'uniforme des gardes de Jefferson. Les deux mariés ont été escorté de chez eux au temple.

Ils ont été prendre place dans le sanctuaire, chacun des deux avait un prie-Dieu. C'était le Père Kennedy qui officiait, assisté des Révs Smith et Polk.

Le capitaine Kantz a été assez longtemps instructeur des Cadets de St-Joseph.

Le professeur avait la direction du chœur.

C'est le Père Kennedy qui a donné la bénédiction aux époux. La cérémonie s'est terminée par la marche de Lohengrin. Plusieurs délégations de milice assistaient au service.

Le Capt. Kantz est très connu et très estimé dans le quartier qu'il habite depuis de longues années. Il a épousé Miss Dora Haveman.

Ouverture des Courses, Jeux et Services religieux.

Les cérémonies d'actions de grâces ne tenaient pas la plus importante place dans les événements d'hier. Il y a eu en outre des fêtes religieuses et particulières, l'ouverture des courses, une partie de foot-ball, une lutte d'athlètes et un combat de taureaux. Mais c'est l'ouverture des courses qui attirait toutes les attentions.

Le président du bureau des Stewards du Jockey Club, M. James H. Reese, était descendu à l'hôtel St-Charles. Il croit que la saison qui commence sera exceptionnellement attrayante.

La partie de foot-ball a commencé à 3 heures 30, entre les équipes de l'Université Tulane et du Mississipi. Les élèves de l'Université de Mississipi étaient descendus à l'Hôtel Dénéchaud.

Le combat de taureaux a eu lieu au Sportsmen Park. Plusieurs institutions charitables ont fêté leurs hôtes par des dîners.

Il y a eu des services d'actions de grâce à l'église M. E., rue St-Charles à la 3e Presbyterian Church; à l'église de la Trinité, à l'église St-Paul.

Blessure.

Hier vers trois heures de l'après-midi Demosthène Deverney, un ouvrier qui travaillait à l'angle des rues Claiborne et St-Bernard, est tombé d'une hauteur de 10 pieds, se blessant à la tête et au corps. Il a été conduit à sa demeure, rue Crete, 1021.

Collision entre un car électrique et une locomotive.

Un accident de chemin de fer a eu lieu hier matin au coin des rues Press et Chartres.

Le car de la ligne Levée et Caserne remontait la ville.

Joseph Burke, qui est de surveillance en cet endroit, a, dit-il, averti John Berriman de l'approche de la machine conduite par Walter Whitney.

Berriman n'a pas obéi au signal. Le car a été presque démoli par la machine. Heureusement il n'y a pas eu d'accident. Le dommage au car s'élève à $150.

Le blâme retombe sur le mécanicien Berriman.

Festival au bénéfice de l'Eglise Ste Anne, rue Espinnade.

Le Festival d'automne de l'église Ste Anne, rue Esplanade, qui dure trois jours, a commencé hier à 7 heures du soir.

Le programme des trois soirées est très attrayant et attire la foule des amateurs. On y voit figurer en tête le Dr A. L. Victor et Mme Virginie Leclerc. Il y a danse et rafraichissements.

Parmi les dames qui prennent une part active à cette fête sont: Mmes Kosler, McLeod, Arkland, Mathis, Breen, Gilbert, Boyle, Wellman, Perkins, etc.

Ingénieur décapité par sa propre machine.

Un terrible accident de chemin de fer est arrivé hier à la station Morrow, paroisse St-Landry, à 152 milles de la Nouvelle-Orléans. Hier après-midi, Wm Walker, ingénieur d'une locomotive d'un train de fret du Texas et Pacifique, est tombé en dessous de sa machine tandis qu'il se tenait debout près d'un réservoir d'eau. Sa machine s'est mise en mouvement au moment où l'on s'y attendait le moins. Le corps a été écrasé et complètement décapité.

Le corps est arrivé en ville sur le car à bagages du train No 52 et livré à l'entrepreneur de pompes funèbres Johnson, qui le fera transporter à Fairfield, Illinois.

Walker prenait pension à McDonoghville.

On croit que l'accident est dû à la fuite qui s'est produite dans un des tuyaux au moment où il s'approchait du réservoir pour prendre de l'eau.

La décapitation de Walker a dû avoir lieu pendant qu'il essayait de sortir de dessous la machine.

Il était âgé de 40 à 45 ans.

Nègre audacieux.

Mlle Alina Cooney, une jeune personne de 24 ans demeurant rue Constantinople 1421, se promenait sur un bicyclette au parc Audubon, hier matin vers dix heures et demie, lorsqu'elle a été accostée par un nègre inconnu qui lui a enlevé son porte-monnaie. Le signalement du noir a été donné à la police.

Vols.

L'avant-dernière soirée un voleur a pénétré chez Lena Jackson, une femme de couleur qui demeure rue Villeré 1731, et y a fait siens des vêtements

—Chas W. Bowles, un pensionnaire du "Home for Homeless", coin Toledano et Chippewa, a quitté cette institution l'avant-dernière nuit, en emportant divers objets. Son signalement a été donné à la police.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations.

Clinton Fulton à Mme Margaret L. Farwell, une portion de terre bornée par les rues Carrollton, Short, Jeanerette et Birch, $1,125.

William N Grunewald à la Suburban Building and Loan Association, un terrain borné par les rues Baudin, Cortez, D'Hémécourt et Scott, $100.

L'acquéreur à David Buckner, même terrain, $200.

Charles Burckel à Jacob Burckel, deux terrains bornés par les rues Dorgenois, Orange, Lapeyrouse et Roussel, deux terrains bornés par les rues Rocheblave, Onzaga, Tonti et Lapeyrouse, $1,500.

Congrégation de l'église de Notre-Dame de Bon Conseil à la People Homestead Association, deux terrains bornés par les rues Camp, Chestnut, Toledano et Louisiana, $5,100.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $6,000.

Wm F. Grunewald à John W. Bertsch, un terrain borné par les rues Laurel, Annonciation, Quatrième et Washington, $2,400.

Andrew Grassons à Joseph P. Scheffer, un terrain borné par les rues Bourgogne, Français, Touro et Dauphine, $1,500.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,505.

Henry Randolph à Geo. A. Le Roy, une portion de terre bornée par les rues Allen, Nouvelle-Orléans, Johnson et Prieur, $230.

Wm H. Howcott à Anna J. Jamison, un îlet borné par les rues Leonidas, Monroe, Napoléon et Mobile, $25.04.

Judgson M. Bemis à Bemis Bros Bag Co., une portion de terre bornée par les rues Tchoupitoulas, Commerce et Notre-Dame, $30.

Louis P. Bryant à Edw. B. Walker, une portion de terre bornée par les rues Lepage, Septième, Broad et Grande Route St-Jean, $518.

Les enfants mineurs de Mme Margaret Hablutzer à la ville de la Nouvelle-Orléans, une portion de terre bornée par les rues Hurst, Commercial, Fern et Pearl, $300.

Andrew P. Marmouget à la Third District Building Association, deux terrains bornés par les rues Delery, Dauphine, Tricou et Royale, $1,630.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,800.

Christian Silbernagle à la Third District Building Association, une portion de terre bornée par les rues Clouet, Marais, Péliciana et Urquhart, $510.

L'acquéreur à Arnold Schulingkamp, même terrain, $600.

Mary E. Parkinson à Augusta Kalisher, deux terrains bornés par les rues Octavia, St-Charles, Peters Remparts, $7600.

Junius H. Bailey à la Teutonia Loan and Building Co., un terrain borné par les rues Remparts, Columbus, St-Antoine et St-Claude, $1400.

L'acquéreur au vendeur, même terrain, $1,600.

Jos Matranga à Manuel Abascal, un terrain borné par les rues Atlantic, Pacific, Opelousas et Evelina, $800.

Don Fred. Watts à Geo. A. Le Roy, un terrain borné par les rues Franklin, Painters, Tonti et Rocheblave, $225.

Buvez la "Sparkling Abita Water", $1.60 la douzaine de bouteilles livrées à domicile

Heiskell's Ointment
Heals the Skin.
Assurez vous en sur un cas rebelle de boutons, d'eczéma, de dartre, d'érysipèle, d'acne, ou de n'importe quelle éruption. Les guérisons sont permanentes. 50 cents la boîte, chez les pharmaciens ou par la poste, port payé. Aidez à son action bienfaisante avec le savon Médicamenteux Heiskell, 25 cents.
JOHNSTON, HOLLOWAY & CO., 361 rue Commerce, Philadelphie.

"Je ne connais rien de mieux que votre Onguent pour les affections de la peau."—Mme J. T. Clingman, Brookwood, comté Brown, Texas.

DÉCÈS

NUNEZ—Décédée hier, jeudi, 28 novembre 1901, à 6 heures a. m., âgée de 42 ans, Mme ALB. NUNEZ, native de la paroisse St-Bernard, Lne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, vendredi, 29 novembre 1901, à 10 heures précises du matin. Le convoi partira de sa dernière résidence Paroisse St-Bernard, Lne.

JOHN BONNOT
Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1043.

Téléphone No 405
F. Laudumiey & Co.
Limited

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres
1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.
TELEPHONE 289.

JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

Nos 1208 Avenue Nord Remparts,
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment
1er sept 1901—1an

AVIS SPECIAUX.

Les actionnaires de la "American Homestead Company" sont par le présent notifiés que, conformément à l'acte V de la charte, l'élection annuelle sera tenue le lundi, 2 décembre 1901 à 7:30 heures P. M., au bureau de la Compagnie, No 235 rue Baronne, dans le but d'élire 13 directeurs devant servir pendant l'année suivante.

E. O. DUCROS, Sec.
21 nov—au 2 déc inc

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans—No. 314 rue du Camp Nouvelle-Orléans, 17 novembre 1901
—Conformément à l'article 4 de la charte, une élection pour diriger cette compagnie, devant servir durant l'année suivante, se tiendra au bureau de la compagnie, le LUNDI, 2 décembre 1901, entre 11 heures A. M. et 2 heures P. M.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.
17 nov. au 2 déc.—inc

Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans.

Nouvelle-Orléans, Lne. 22 novembre 1901.

Des soumissions cachetées seront reçues au bureau de la Commission du Drainage de la Nouvelle-Orléans, chambre 20, Hôtel de Ville, jusqu'à 3:0 heures p. m., le 22 janvier 1902 pour la construction et l'érection des travaux suivants, d'après les plans et spécifications maintenant enregistrés dans ce bureau.

Une soumission séparée est requise pour chaque travail ci-dessous indiqué.

La forme du contrat sera ordonnée par la Commission du Drainage.

1° Un (1) 1 000 kilo-watt générateur, machines et bouilloire complète dans la station de force centrale. Dépôt de chacun de enchérisseurs $1 000 00 comptant ou en chèque certifié. Le bon de l'enchérisseur heureux un quart du montant de son enchère.

2° Une (1) pompe à la station No 6 de Pompe de la Métairie, fournissant 250 pieds cubes par seconde, pression de 10 pieds. Dépôt pour chacun des enchérisseurs $500.00 comptant ou en chèque certifié. Le bon de l'enchérisseur heureux un quart du montant de son enchère.

Toutes les soumissions doivent se conformer avec et inclure tout travail indiqué et décrit dans les plans et spécifications maintenant enregistrés.

Le travail est adjugé au plus bas enchérisseur mais la Commission du Drainage se réserve le droit de rejeter n'importe laquelle et toutes les soumissions.

R. M. WALMSLEY,
President.

IRWIN JAMISON,
Secrétaire.
23 nov—23 au 22 déc inc—22 déc—1m—mar

On demande—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeurs des positions salariées seront données. Compagnie du Gas, bureaux au premier étage, rue Baronne.
5 sept—

PETITES ANNONCES.

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT!

L'Asthmalene Soulage Instantanément et Guérit Radicalement dans Tous les Cas.

ENVOYÉ GRATUITEMENT AU REÇU D'UNE CARTE POSTALE

Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Il soulage immédiatement, même les plus mauvais cas. Il guérit là où tous les autres remèdes échouent.

Le Rév. C. F. WELLS, de Villa Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille d'Asthmalene à l'essai est arrivée en bon état. Je ne saurais vous dire combien je suis reconnaissant du bien que j'en ai retiré. J'étais un esclave, enchaîné à un mal de gorge putride et à l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de ma guérison. Je vis votre annonce pour la guérison de cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je pensai que vous exagériez, mais néanmoins je résolus de le prendre à l'essai. A mon étonnement, ce traitement agit comme un charme. Envoyez-m'en une grande bouteille."

Nous désirons envoyer à tous les malades un traitement à l'essai d'Asthmalene, semblable à celui qui a guéri M. Wells. Nous l'enverrons par la poste FRANC DE PORT et SANS FRAIS AUCUN à tout malade qui le demandera, même par carte postale. Peu importe la gravité de votre cas, car même si vous en désespérez, l'Asthmalene vous soulagera et vous guérira. Plus votre cas sera mauvais, plus nous serons heureux de l'envoyer. Ne remettez pas. Ecrivez immédiatement, adressant votre lettre à la DR TAFT BROS.' MEDICINE CO., 79 Est 130me rue, Ville de New York. En Vente chez tous les Pharmaciens.

2 oct—6m—mer ven dim

Dans un moment de défaillance, avait manqué à toutes les promesses que l'impérieuse baronne d'Orvilliers avait exigées de lui! Il avait foulé aux pieds les vieux principes des Rambert.

Il avait oublié l'outrage et il s'abaissait à une mésalliance que jamais l'autorité de son père eût permise!

Retirerait-il même de cet abaissement le bénéfice qu'il en espérait?

Non!

Mieux que la tante Colombe, il avait été frappé de la pâleur et de l'hésitation de Rose au moment où elle acceptait le titre de marquise de Rambert.

Donc elle se sacrifiait.

Donc il n'aurait qu'une esclave en elle.

Il ne serait même pas payé en retour de la preuve d'amour qu'il lui donnait enfin en lui accordant ce qu'elle avait si ardemment désiré jadis, un nom pour son fils et la seule réparation qui pût effacer la tache du passé!

Il rentra chez lui sans adresser la parole à personne, sinon pour se plaindre d'un malaise que un peu de sommeil ferait disparaître sans doute.

C'était par une magnifique nuit d'été.

La température était d'une douceur extrême, le ciel d'une merveilleuse sérénité.

Dans les allées de Blanchelande, autour des pelouses et des corbeilles de fleurs, on respirait à pleins poumons un air pur et embaumé d'exquises senteurs.

Madame de Pleyber et Marie-Madeleine, accompagnées de M. de Prayssac, s'étaient peu à peu éloignées dans les allées du parc.

Louise de Rambert restait seule sur la terrasse.

Elle était inquiète.

Oh! pas gravement!

A quelles anxiétés pouvait elle être soumise depuis qu'elle avait retrouvé son enfant perdue et qu'elle était certaine de la posséder auprès d'elle, de la protéger et de l'aimer autant qu'elle voudrait, sans mystère!

Quelles angoisses eût-elle conçues puisqu'elle se sentait elle-même adorée de son mari qui s'attachait de plus en plus à Marie Madeleine pour son charme, sa douceur et sa grâce, autant que pour l'amour de sa mère!

Mais elle avait remarqué la tristesse de son frère, sa lassitude, son air profondément découragé.

D'où venait ce changement de visage, cet état d'esprit, lorsque quelques jours plus tôt il paraissait au comble de ses vœux?

Dans la façade très allongée du Prieuré quelques lueurs brillaient seulement.

Près d'une fenêtre de la chambre du marquis, sous la lumière d'une lampe posée auprès de lui, elle le vit très distinctement assis devant une petite table sur laquelle il était penché.

Que faisait-il?

Il écrivait sans doute.

Son attitude l'indiquait.

A qui et pourquoi?

Il n'avait laissé à Paris que des domestiques dont Brunet seul s'occupait.

Depuis des années qu'il vivait seul avec la baronne d'Orvilliers et pour ainsi dire sous sa tutelle, on ne lui connaissait pas de liaison, quelques amitiés seulement.

Elle fut prise d'un désir de savoir, d'une fièvre de curiosité ou plutôt d'intérêt pour ce frère qu'elle aimait toujours, malgré ses erreurs et ses cruautés pour elle, la douce créature.

Elle se glissa sans bruit dans le vestibule et monta les degrés du solennel escalier de pierre pour gagner son appartement.

Il était à l'extrémité opposée, loin du pavillon dans lequel se trouvait celui du marquis.

Arrivée au palier, elle fit volte-face et se dirigea, son bougeoir de vermeil à la main, vers ce pavillon.

C'était là qu'on avait installé les appartements dont la nouvelle marquise devait prendre possession le lendemain.

Rose n'y était même pas entrée encore, quelques instances qu'on eût faites auprès d'elle.

Pourquoi la baronne de Prayssac y pénétra-t-elle?

Pourquoi examina-t-elle distraitement la chambre nuptiale? Pourquoi de là passa-t-elle dans le petit salon qui séparait cette chambre de celle du marquis?

Quelle influence mystérieuse l'y conduisait par la main pour ainsi dire?

Là, elle entendit, de l'autre côté d'une portière à demi relevée par une torsade de soie, le grincement d'une plume d'oie qui courait sur le papier.

Son frère écrivait donc encore, lui qui d'ordinaire s'en abstenait si volontiers que ses plus longs billets ne dépassaient jamais quatre à cinq lignes.

Tout à coup ce bruit très distinct au milieu du silence s'arrêta.

Le marquis dut plier un papier et l'insérer dans une enveloppe sur laquelle il traça quelques mots, une adresse.

La baronne le supposa du moins.

Alors elle fit un pas en avant et se pencha.

Entre les plis de la portière, elle le vit ouvrir le tiroir d'un meuble et y prendre un objet qui la fit frémir.

En même temps, elle distingua très nettement le bruit sec des batteries d'une arme qu'il faisait jouer.

Elle écarta brusquement la tenture et passa.

Les traits du marquis se contractèrent.

—Louise! dit-il.

—Oui, c'est moi.

Elle était presque livide d'émotion.

—Tu étais là? reprit-il.

—Tu le vois bien.

—Que veux tu?

—Rien.

—Cependant...

—J'étais inquiète, troublée... Tu m'as paru très sombre tout la journée... De la terrasse où j'étais tout à l'heure, j'ai vu de la lumière chez toi.... Tu avais prétexté un malaise pour te retirer.... Tu écrivais.... Du dehors je le distinguais très bien.... Pourquoi?....

—Des affaires....

Elle s'était approchée, en louvoyant, de la table.

Elle posa un doigt sur l'enveloppe.

—Cette lettre, sans doute, fit-elle.

Et aussitôt, en se penchant:

—Tiens, c'est bizarre....

—Quoi donc?

—Elle m'est dressée.... Tu me permets de la prendre?

Son frère l'arrêta en disant:

—Elle t'était destinée, en effet mais puisque te voici, elle devient inutile.

—Comment?

—Parce que rien ne m'est plus facile..... de te dire ce que je t'écrivais.

—Est ce grave?

—Assez.

—Pour qui?

—Pour moi surtout, fit-il amèrement.

Dès le seuil de la porte une idée terrifiante lui était venue.

Elle craignait de comprendre.

—Donc nous avons à causer, dit-elle.

—Si tu veux.

—Eh bien! prends un siège et surtout....

Elle regardait le revolver qu'il conservait dans sa main.

—....Remets cette arme où tu l'as prise.

—Elle te fait peur?....

—Jusqu'à un certain point....

Il lui donna cette légère satisfaction.

Il replaça le revolver au fond de son tiroir mais en même temps il y glissa de même la lettre sur laquelle elle avait lu très distinctement: "A ma sœur."

—Tu sais, reprit-elle, lorsqu'il se fut replacé en face d'elle de l'autre côté de la table sur laquelle le candélabre était posé, une chose m'a frappée.....

—Quand?

—Aujourd'hui même, depuis ce matin jusqu'au moment où tu nous as quittés.

—Dis la.

—Tu devrais être enchanté de la vie nouvelle dans laquelle tu entres et.... tu m'as paru sombre comme la nuit, préoccupé, inquiet, presque irrité....

—Dis humilié!

—Si tu veux! Cependant tu as dû réfléchir avant de prendre une décision.

—Sans doute.

—Puisque tu t'es décidé à ce mariage, c'est que tu supposais qu'il peut te préparer des jours tranquilles, te donner une compagne aimante, dévouée....

Les lèvres du "beau Maurice" se crispèrent.

—Je l'avait cru, en effet; j'ai dû comprendre que je me trompais.

—Déjà!

—Est ce qu'on peut m'aimer? observa-t-il vivement.

—Pourquoi pas? On peut du moins avoir pour toi une grande amitié, une sincère affection. Nous ne sommes plus jeunes. Je ne pense pas que tu prétendes inspirer des passions comme à vingt ans.

Il secoua la tête.

Louise continua:

—Rose est une excellente nature, courageuse et forte, avec toutes les qualités de sa race. Elle est bonne et loyale, plus distinguée et plus intelligente que beaucoup de mondaines que tu as connues. Mathilde Pernette que tu aurais épousée avec plaisir—et tu aurais bien fait—n'était pas plus noble en n'avait rien à te donner de plus comme fortune. Notre père et madame d'Orvilliers eussent approuvé cette union.

Il objecta ironiquement.

—A cause de l'argent!....

—Je sais que tu n'en as pas besoin et personne ne le méprise plus que moi!.... Ce que j'en dis n'est qu'au point de vue du monde. Il ne peut pas critiquer d'un côté ce qu'il eût approuvé de l'autre. Si Rose a consenti à devenir madame de Rambert, c'est volontairement, par amitié et non par ambition ou par cupidité....

A continuer